

orchestre
symphonique
genevois

HERVÉ KLOPFENSTEIN

DIRECTION

BASILE AUSLÄNDER

VIOLONCELLE

DIMANCHE
22 MARS 2020
17 H

Victoria Hall SCÈNE
CULTURELLE
DE LA VILLE
DE GENÈVE

RUE DU GÉNÉRAL-DUFOUR 14
1204 GENÈVE

www.symph.ch



BASILE AUSLÄNDER

VIOLONCELLISTE

Basile Ausländer naît en 1996 à Lausanne. Il commence le violoncelle à l'âge de 5 ans dans la classe de Denis Guy au Conservatoire de Lausanne.

Dès l'âge de sept ans, Basile aborde la musique de chambre et le travail d'orchestre. C'est en 2006 que le jeune violoncelliste prend part pour la première fois au Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse où il gagnera plusieurs premiers prix avec félicitations, tant comme soliste que comme musicien de chambre. À 14 ans, il jouera pour la première fois en tant que soliste avec l'Orchestre des Jeunes du Conservatoire de Lausanne, sous la direction d'Hervé Klopfenstein, puis avec l'Orchestre des Jeunes de Suisse Romande, sous la direction de Théophanis Kapsopoulos, et enfin avec le Quatuor Sine Nomine.

En 2011, Basile Ausländer intègre la classe de violoncelle de François Salque à la Haute Ecole de Musique de Lausanne (aussi professeur au CNSM de Paris), d'abord en section pré-professionnelle puis, une année plus tard, en Bachelor. En 2015, il obtient la note maximum à son récital de Bachelor ainsi que pour son mémoire. La même année il entre en Master de soliste. Grâce à François Salque et à la Haute Ecole, il participe à de nombreux événements en Suisse Romande, en France ou à Singapour, en solo ou en petite formation. En juin 2017, Basile Ausländer obtient son Master de soliste avec la note la plus élevée. Il reçoit aussi le Prix Max D. Jost pour le meilleur



récital solo lors des épreuves avec orchestre. Dès août 2017, Basile Ausländer se perfectionne dans la classe de violoncelle de Marko Ylönen à l'Académie Sibelius d'Helsinki. Il participe à plusieurs masterclasses avec des maîtres tels que Ivan Monighetti, Gary Hoffman, Philippe Müller, Marc Coppey, Jérôme Pernoo, Boris Andrianov et d'autres encore.

Depuis, il collabore en tant que remplaçant dans plusieurs orchestres tels que l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL), l'Orchestre de la Radio Finlandaise (FRSO), l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki (HKO), ainsi que l'orchestre MusicAeterna. Basile Ausländer est également membre de la CameratAmoyal, dirigé par Pierre Amoyal, et de l'ensemble crossover New Baroque Ensemble dirigé par Thomas Dobler.

En septembre 2019, Basile Ausländer a participé au prestigieux concours de l'ARD à Munich.

HERVÉ KLOPFENSTEIN

DIRECTEUR ARTISTIQUE DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE GENEVOIS

Après une importante activité de flûtiste et d'enseignant de la théorie musicale, Hervé Klopfenstein s'oriente vers la direction d'orchestre. Directeur musical de la Landwehr de Fribourg de 1984 à 2002, il est chef invité de nombreux orchestres en Suisse et à l'étranger: l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de Bienne, le Sinfonietta de Lausanne, l'Orchestre de Winterthur, les Solistes et l'Orchestre Symphonique de Prague, l'Orchestre Symphonique de Berlin, etc.

Il enseigne durant plus de 20 ans la direction d'orchestre au Conservatoire de Lausanne – Haute Ecole de Musique, institution dans laquelle il a la responsabilité de toutes les formations orchestrales jusqu'en 2009.

Hervé Klopfenstein dirige des productions lyriques fort remarquées à l'Opéra de Lausanne, notamment dans le répertoire du XXème siècle: Postcard from Morocco en 2004, Pierre et le Loup et Transformations en 2006, Le Songe d'une Nuit d'été de Britten en 2008, Aladin de Nino Rota en 2013, Amahl et les visiteurs du soir de Menotti en 2017. Il dirige la comédie musicale Les Misérables au théâtre de Beaulieu en automne 2009.

De 2009 à 2018, Hervé Klopfenstein est directeur général de la Haute Ecole de Musique et Conservatoire de Lausanne, comprenant pour la Haute École la responsabilité des sites classiques, jazz et musiques actuelles de Lausanne ainsi que des sites de Sion et Fribourg. Durant son mandat de presque dix ans, il redessine l'identité des écoles, achève l'accréditation des filières Master et créé avec succès une saison de concerts adossés à la certification des étudiants.

Particulièrement soucieux de l'accessibilité de la musique au plus grand nombre, il fait de la médiation de la musique une des forces de



l'Institution, autant sur le plan académique que public.

Dès 2019, Hervé Klopfenstein poursuit son action au service de la formation et de la production musicale en Suisse romande. Il occupe la fonction de secrétaire général de la Fondation culturelle adossée à la Haute École de Musique et au Conservatoire de Lausanne. Il assume la direction du concours de chant Kattenburg et est en charge de la gestion des Lausanne Soloists dirigés par Renaud Capuçon. Il est membre du Comité de l'Association du Concours Clara Haskil et de la Fondation Casino Barrière, en charge des arts de la scène. En septembre 2019, il reprend la direction musicale de l'Orchestre Symphonique Genevois, tout en poursuivant son activité de chef d'orchestre à la tête de l'Orchestre Symphonique et Universitaire de Lausanne.

Hervé Klopfenstein est lauréat du Prix culturel Leenaards 2003 pour son engagement au service de la formation musicale en Suisse romande.

Orchestre symphonique genevois

Depuis sa création il y a 40 ans par David Blum, l'Orchestre Symphonique Genevois (OSG) a donné plus de 380 concerts au Victoria Hall de Genève. Il se produit aussi et occasionnellement ailleurs en Suisse romande et en France voisine. L'OSG s'est rapidement distingué par la qualité de ses prestations et son répertoire symphonique étendu, allant de Beethoven au milieu du 20ème siècle.

Composé de musiciens amateurs de bon niveau, cet ensemble joue un rôle important dans la vie culturelle genevoise et permet à de jeunes musiciens de se familiariser avec la vie d'orchestre. L'OSG attire des musiciens de nombreux horizons, originaires de différents pays européens mais aussi d'Asie et d'Amérique du Nord. Il rassemble les générations avec des musiciens de 18 à 80 ans et présente une très grande diversité socio-professionnelle: médecins, physiciens, avocats, historiens, bibliothécaires, financiers, diplomates, étudiants, ...

La cohésion de cet ensemble tient à l'enthousiasme des musiciens qui se réunissent chaque semaine sachant que l'effort consenti après une journée de travail et d'activités sera récompensé par l'énergie recouvrée grâce à la musique.

Suite au départ de David Blum en 1989, l'orchestre a consolidé son succès sous la baguette d'Hervé Klopfenstein. Ce chef a su trouver avec aisance et naturel l'équilibre entre l'exigence et la

prise en compte des limites techniques inhérentes aux musiciens amateurs. Son engagement personnel et son charisme ont profondément et positivement marqué les musiciens et le public.

Après son départ en 2014, le chef russe Gleb Skvortsov a pris la direction artistique jusqu'au printemps 2017, suivi par Arsène Liechti qui a dirigé la saison 2017-2018.

En novembre 2018, Hervé Klopfenstein a été choisi pour diriger le concert anniversaire des 40 ans de l'orchestre. L'enthousiasme des musiciens a amené le Conseil de Fondation à souhaiter un retour d'Hervé Klopfenstein comme directeur artistique. Ce dernier a ainsi repris les rênes de l'OSG depuis la saison 2019-2020.

Le Conseil de Fondation et les musiciens remercient les institutions privées et publiques, grâce auxquelles il a été possible de produire ce concert, soit la Ville de Genève et l'entreprise genevoise Dominique P. Corazzi.

Nos remerciements vont également aux organismes qui subventionnent régulièrement notre orchestre, tels que la Loterie Romande, la Fondation Wilsdorf, la Fondation Neuroth SA.

A notre public fidèle, nous souhaitons un agréable moment musical.

*Marie-Françoise de Bourgknecht
Présidente du Conseil de la Fondation OSG*

PROGRAMME

EDWARD ELGAR (1857 – 1934)

CONCERTO POUR VIOLONCELLE

EN MI MINEUR OP. 85 (1919)

ADAGIO – MODERATO

LENTO – ALLEGRO MOLTO

ADAGIO

ALLEGRO – MODERATO – ALLEGRO, MA NON

TROPPO – POCO PIÙ LENTO

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI (1840 – 1893)

SYMPHONIE N° 5

EN MI MINEUR OP. 64 (1888)

ANDANTE – ALLEGRO CON ANIMA

ANDANTE CANTABILE CON ALCUNA LICENZA

VALESE. ALLEGRO MODERATO

FINALE. ANDANTE MAESTOSO – ALLEGRO VIVACE

TCHAÏKOVSKI, UN ÉCORCHÉ-VIF BOURGEOIS?

Lorsque, en 1888, Tchaïkovski compose pour la cinquième fois une symphonie, il a 48 ans et vit dans des conditions matérielles et personnelles bien étranges: il est entretenu depuis douze ans par Nadejda von Meck, richissime veuve russe d'un ingénieur allemand, femme très cultivée, très musicienne, bonne pianiste, de 9 ans son aînée et mère de onze enfants. La très généreuse pension mensuelle est soumise à la condition que la mécène et le compositeur ne se rencontrent jamais. Nadejda échange pourtant avec Tchaïkovski une correspondance très assidue, de haut niveau musical et intellectuel, se montrant parfois passionnée et amoureuse, ce qui ne manque pas de mettre le compositeur dans l'embarras. L'artiste a d'autres préférences. Séjournant à plusieurs reprises simultanément dans la même ville, Tchaïkovski et sa mécène réussissent toujours à s'éviter, préservant ainsi le rêve de l'une et la vénalité cynique de l'autre. Tchaïkovski a en mémoire la désastreuse expérience vécue avec une admiratrice qui lui avait déclaré sa flamme par courrier: la pauvre Antonina Ivanovna Miliukova avait alors fait les frais de la volonté du compositeur de recouvrir son homosexualité du voile honorable d'un mariage de façade... d'ailleurs payé par sa mécène Nadejda von Meck. A peine marié, Tchaïkovski tint sa jeune épouse à distance et s'enfuit en Ukraine tout d'abord, puis finalement à Clarens/Lausanne pour échapper aux sollicitations charnelles d'Antonina. Il paraît cette fois-ci plus sage d'éviter toute confrontation au réel, et de préserver ainsi la manne miraculeuse et mensuelle. Le soutien financier généreux et assidu de Nadejda von Meck

permet au compositeur de s'émanciper de la charge d'enseignement au Conservatoire de Saint-Petersbourg et de mener une vie bourgeoise tout en se consacrant entièrement à la composition et aux voyages à travers toute l'Europe.

La musique de Tchaïkovski a souffert d'une réputation de sentimentalité facile, hantée d'états psychiques que l'on nommerait aujourd'hui «bipolaires», entre dépression et optimisme euphorique. L'impulsion très émotionnelle de cette musique nourrie de pathos révèle pourtant une grande science de la mélodie et de l'orchestration qui se déploie particulièrement dans les six symphonies. Ces dernières se structurent selon un plan et une logique qui diffèrent considérablement de la tradition germanique (Beethoven, Brahms, Bruckner): les symphonistes allemands cultivent l'art du développement de thèmes que l'on soumet à des transformations rythmiques, tonales et mélodiques, ce que l'on appelle précisément le développement. Critiquant la musique de Brahms, Tchaïkovski déplore que la mélodie s'y trouve submergée de science compositrice et ainsi affaiblie dans son potentiel d'émotions. Cette cinquième symphonie illustre combien Tchaïkovski vise autre chose: le thème conducteur résigné et dépressif qui ouvre la symphonie dans le grave de la clarinette reste presque immuable tout au long des 50 minutes de l'oeuvre, sans changements notables du dessin mélodique ou rythmique. Il varie néanmoins en son caractère, devient tour à tour éclatant, héroïque, festif au gré de changements d'instrumentation, de tonalité, de volume ou de tempo. Tchaïkovski l'appelle son thème de la Providence qui parsème la destinée

d'enthousiasme ou de dépression, de joie ou de menace, de triomphe ou de défaite. Tout le premier mouvement est une rêverie fiévreuse à travers les états émotionnels qui font le sel de la vie: dès l'allegro, un premier thème rebondissant, flexible, un peu flou, puis le large geste sentimental ondulant aux cordes, plus tard l'écho d'un jouet peut-être; les souvenirs du passé se mêlent en élans croisés.

«Ne vaut-il pas mieux se jeter à corps perdu dans la foi?» écrit Tchaïkovski pour inviter à l'intense deuxième mouvement. Il est vrai que les premières mesures ressemblent à un choral très legato pour préparer l'un des plus beaux et plus longs solos de cor de la musique d'orchestre, «un rayon de lumière» propose Tchaïkovski, ardent mystique dont la vie émotionnelle oscille entre sommets et abîmes. Si l'entrée était mystique, la mélodie des

cordes devient très charnelle, s'élevant jusqu'à saturation avant d'être coupée net par le menaçant appel de la Destinée, toujours lui!

Puis vient une valse, souple, glissante, souvenir de moments d'urbanité élégante. En son milieu, un regard par la fenêtre sur les tourbillons de neige d'un hiver petersbourgeois. Puis à nouveau l'insouciant valse finalement troublée par le sourd appel de la Destinée, appel qui éclate ensuite dans les premières mesures du final, martelé cette fois, solennel, puissant. La suite du mouvement est proprement météorologique: les éléments s'y déchaînent en une tempête où les pupitres de l'orchestre sont tous animés d'une énergie folle, tendue, véritablement électrique. La Destinée semble enfin maîtrisée quand son thème se voit domestiqué en une sorte d'hymne triomphal et conclusif.

EDWARD ELGAR, CONCERTO POUR UN AUTOMNE

1919: Elgar s'abandonne à la mélancolie d'un monde anéanti par la Grande Guerre. Quatre accords affirmés du soliste déclenchent passionnément le concerto mais s'évanouissent bientôt en une berceuse très douce au balancement triste et désolé. Cette mélodie infiniment tendre fut inspirée au compositeur alors qu'il émergeait très péniblement d'une narcose après l'ablation des amygdales, opération aujourd'hui banale, mais assez risquée au temps d'Elgar. Toute la première partie du concerto balance autour de ce thème diaphane. Le deuxième mouvement, enchaîné au précédent, est plein de cette vie qui grouille dans le jardin des

Elgar à Brinkwells, dans le Sussex: tout n'y est que vitalité exubérante, ballets d'oiseaux et d'abeilles. Atmosphère nocturne de poésie «à la Schumann» dans le 3e mouvement: le soliste y déploie un chant tendre et retenu. Dans le final, l'orchestre est joueur, sautillant, presque brusque; le violoncelle semble devoir forcer un peu la place de soliste qui lui revient. Un retour à la rêverie «schumannienne» précède l'ultime retour des accords douloureux – presque un cri – qui ouvraient le concerto, avant la pirouette décidée et conclusive de l'orchestre.

Philippe Zibung

PROCHAIN CONCERT

SAMEDI 28 NOVEMBRE 2020 À 20 H
VICTORIA HALL, GENÈVE

HERVÉ KLOPFENSTEIN, DIRECTION
MARIE-CLAUDE CHAPPUIS, MEZZO-SOPRANO

JOHANNES BRAHMS OUVERTURE TRAGIQUE OP. 81

GUSTAV MAHLER LIEDER EINES
 FAHRENDEN GESELLEN

ANTONÍN DVOŘÁK SYMPHONIE N° 8
 EN SOL MAJEUR OP. 88

LOCATION:

ESPACE VILLE DE GENÈVE, BD CARL-VOGT / GRÜTLI / GENÈVE TOURISME / CITÉ SENIORS

BILLETTERIE EN LIGNE: [HTTP://BILLETTERIE-CULTURE.GENEVE.CH](http://billetterie-culture.geneve.ch)

TÉL. SUISSE 0800 418 418 (GRATUIT), ÉTRANGER +41 22 418 36 18 (PAYANT)